

## La dette sociale de la France 1974-2024

Nicolas Dufourcq

Editions Odile Jacob, 542 pages - 28,90 €



Nicolas Dufourcq, directeur général de Bpifrance, la banque publique d'investissement, souhaite installer la question du financement de l'Etat-providence au centre du débat en vue de l'élection présidentielle de 2027. Avec cet ouvrage, Nicolas Dufourcq cherche à comprendre comment l'Etat français est arrivé à un niveau d'endettement tel que la charge annuelle des intérêts friserait les 120 Mrd€ en 2030. Ceci s'explique par le fait que deux tiers de

la dette publique financent des prestations sociales. Il s'agit d'un crédit à la consommation et non d'investissements futurs pour notre industrie, notre recherche, notre éducation et pour la défense. Nos responsables politiques ont tout misé sur le social mais cette réalité de la dette sociale, nos concitoyens n'en ont pas vraiment pris conscience.

L'auteur refait l'histoire de cette machine de déni pour comprendre comment mieux procéder dans le futur. Il a interrogé plus de cinquante experts (grands élus, responsables politiques, syndicalistes, économistes et philosophes) pour qu'ils racontent comment ils ont essayé d'encaisser le choc de la demande sociale sans cesse croissante et des crises successives. L'analyse s'appuie sur des comparaisons européennes à l'aide des données qui permettent de suivre l'évolution du coût des prestations sociales (santé, retraites, emplois ...) dispensées par l'Etat depuis 2020.

Notre élite technocratique et politique ne souhaite que le bien commun des Français. Elle est très peu idéologique mais technicienne, sérieuse et dévouée. Elle gouverne, dans le respect des lois de la démocratie, un Etat-providence auquel elle souhaite éviter les ruptures. Mais, ce faisant, les gouvernements ont abandonné peu à peu l'ambition d'équilibrer les comptes sociaux au profit de mesurées à court terme et peu efficaces.

Notre Etat-providence toujours plus généreux repose sur une économie qui ne croît plus car la démographie, la montée de l'individualisme, l'environnement économique et la politique mondiale l'en empêchent. Notre protection court plus vite que l'économie, l'Etat-providence est menacé. Si nous ne parvenons pas à stabiliser notre dette, faute de consensus national, nous connaissons déjà le protocole qui sera appliqué : baisse des pensions, relèvement de l'âge de départ à la retraite, ticket modérateur santé très élevé, baisse des salaires et des effectifs de la fonction publique, privatisation du portefeuille souverain, retour aux 39 heures, réforme drastique de l'assurance chômage. Le livre tire la sonnette d'alarme et veut faire prendre conscience au monde politique et aux lecteurs de l'immensité des décisions à prendre pour changer de cap.

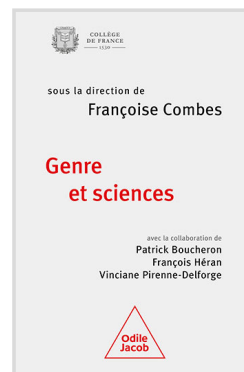
L'auteur propose des changements d'organisation dans la gestion des budgets (regrouper le budget de l'Etat et celui de la santé), recommande une gestion cohérente et paritaire des retraites et des régimes spéciaux et suggère un ticket modérateur proportionnel aux revenus. Le plan de redressement qu'il ébauche doit prendre en compte une croissance durablement faible et doit être étalé sur une longue durée pour garantir les équilibres fondamentaux. Cependant, l'auteur incite à ne pas renoncer à une politique qui donne toute sa part au dynamisme des créateurs d'entreprise, et encourage l'innovation. Pour stopper la croissance de la dette, il propose des pistes radicales qui demandent beaucoup de pédagogie et du courage politique. Serons-nous prêts à accepter de faire des économies et à consentir à d'importants sacrifices sur notre modèle social ?

Le sujet de ce pavé de 544 pages est aride mais extrêmement documenté et l'auteur explique parfaitement les raisons de l'explosion de la dette française. Quelques comparaisons chiffrées des budgets alloués à la recherche, à l'industrialisation et à l'enseignement avec ceux des prestations sociales auraient bien complété le propos. Nicolas Dufourcq est considéré comme un activiste par certains mais c'est un brillant économiste et j'ai bien peur qu'il n'ait raison. **SD**

## Genre et sciences

Françoise Combes - Colloque annuel du Collège de France

Editions Odile Jacob, octobre 2025, 384 p. - 29,90 €



A l'occasion de son colloque de rentrée d'octobre 2024, le Collège de France avait réuni des chercheuses / chercheurs d'un large spectre de disciplines pour mesurer l'ampleur d'un phénomène : les inégalités de genre. Les approches discutées ont été réunies dans cet ouvrage, sous la direction de Françoise Combes.

Une première partie dresse un état des lieux et mesure l'ampleur des inégalités de genre. Plusieurs études mettent en

lumière le rôle des croyances et des stéréotypes des adultes (enseignants, parents) dans la construction des écarts filles-garçons en mathématiques. D'autres mettent l'accent sur l'invisibilisation du travail des femmes scientifiques, qui constituent clairement une injustice sociale et politique. Alors qu'en fait, derrière chaque grand homme, se trouve une femme, le couple fonctionnant comme une unité de recherche.

Plus loin, une approche historique brosse l'évolution de la participation des femmes à la science. Les femmes savantes ont-elles été toujours ridicules ? Il apparaît en fait que la science a toujours été mixte. Mais la question de l'accès des femmes à la science a longtemps été politique (prenons l'exemple d'Emilie du Chatelet, au XVIII<sup>e</sup> siècle). Un chapitre zoome sur un exemple : l'informatique ; les femmes étaient tout sauf absentes des premières décennies de l'histoire de l'informatique. Puis ce monde s'est masculinisé, du moins en Occident.

En troisième partie, le sexe et le genre sont abordés dans leurs aspects biologique et génomique. Il ressort clairement que le système est à repenser. Par exemple, en biologie, l'étude conjointe des individus d'identité sexuelle mâle et femelle est essentielle pour la bonne prise en charge des pathologies chez les hommes comme chez les femmes. On sait maintenant que les différences observées entre femmes et hommes sont la résultante d'effets étroitement imbriqués du sexe : l'iné, la génétique et l'épigénétique. L'institut Pasteur par exemple prévoit de faire des liens entre physiologie, sexe et immunité, un pilier central de ses futures recherches. Le sujet s'invite même dans les impacts sur la reproduction humaine.

A propos des approches sociologiques et économiques, un article montre que les institutions académiques peuvent et doivent devenir des espaces privilégiés de contestation et de résistance aux normes de genre. Parce qu'à l'inverse, la question de l'égalité sur le marché du travail entre les femmes et les hommes n'a pas été résolue ; la période actuelle est même caractérisée par une stagnation des progrès, ... voire un recul. Et les inégalités économiques (patrimoniales) sont toujours d'actualité. Il est démontré que les études de genre sont une cible pour l'extrême droite, en même temps que les mouvements sociaux auxquels elles font écho. Avec les régimes autoritaires, on assiste à la démonstration de force pour imposer des vérités intangibles et immuables. Les campagnes anti-genres sont comme le révélateur d'une croisade contre la science.

Alors quelles perspectives pour la réduction des inégalités de genre dans les sciences ? Le temps est venu de prendre le droit de l'Homme (homme ou femme) à la science au sérieux, et ce au niveau international. Une autrice prône aussi le lancement d'études philosophiques du genre, dans lesquelles il s'agira de dépasser les postulats séculaires pour leur substituer une attention à l'expérience vécue. Un projet ambitieux mais nécessaire, ouvrant l'horizon d'une pensée déhiérarchisée. L'offensive du nouveau maître de Washington et de ses affiliés en matière d'inégalités atteste que les avancées ne sont jamais acquises une fois pour toutes. Cet ouvrage résolument pluridisciplinaire nous apporte des éléments, tant pour notre vigilance personnelle que collective. **FD**

## La parole aux machines Philosophie des grands modèles de langage

Thibaud Giraud (Monsieur Phi)

Éditions Grasset, octobre 2025, 480 p. - 25 €



L'auteur de ce livre est un philosophe et vulgarisateur qui a créé la chaîne YouTube Monsieur Phi et est spécialisé en logique philosophique. Ce livre, dont l'auteur indique en introduction de manière provocatrice qu'il pourrait être écrit par une machine, s'intéresse aux modèles de langage utilisés dans les logiciels d'intelligence artificielle qui dialoguent avec leurs utilisateurs.

Thibaud Giraud part du constat que les dispositifs fondés sur un LLM (*Large Language Model*) sont capables d'entretenir une conversation sur n'importe quel sujet avec leur utilisateur. Il montre que nous avons perdu le monopole du langage, aujourd'hui les machines parlent (ce n'est plus de la science-fiction) et cela grâce aux grands modèles de langage ou LLM et aux réseaux de neurones artificiels entraînés sur des corpus gigantesques de données. Au fil des chapitres l'auteur parcourt les dernières années au cours desquelles l'irruption des systèmes a été si rapide et quelque peu inattendue que beaucoup ne semblent pas prendre la mesure de la révolution que cela provoque en ignorant ou en minimisant les conséquences. Le principe des LLM repose sur une évaluation de la prévision du prochain mot à partir d'une question posée.

L'intérêt du livre tient à l'histoire des applications que l'auteur effectue, en particulier ChatGPT et son évolution au cours des dernières années. Il revient en particulier sur quelques événements marquants du domaine comme la victoire de Deep Blue dans le domaine des échecs et surtout d'AlphaGo pour le jeu de Go. Il précise ainsi que ces deux victoires sont de nature différentes car Deep Blue a gagné par sa puissance de calcul alors qu'AlphaGo a appris à jouer au jeu de Go et aucun humain n'a programmé le jeu dans cette machine, il a appris tout seul à gagner grâce à de l'apprentissage automatique (*Machine Learning*) devenu profond. Pour lui cet apprentissage dote les machines de propriétés inattendues aussi bien qu'imprévisibles qui pourraient caractériser une forme de créativité. Il montre par une série de tests les progrès effectués par les versions successives du logiciel d'OpenAI. L'auteur égratigne quelques personnages médiatiques qui ont émis beaucoup de réserves sur les progrès des LLM en affirmant qu'ils se trompaient souvent ou encore que ChatGPT ne comprenait pas les questions qu'on lui posait et qu'il était incapable de dire qu'il ne savait pas. Thibaud Giraud décrit un certain nombre de tests effectués sur les versions de ChatGPT et montre que ces défauts ont été corrigés sur les versions successives de ChatGPT. Il pose la question de savoir si l'IA est capable de produire une dissertation ou un texte de fiction pure. Il montre avec quelques exemples que des textes de fiction de qualité peuvent être produits. En définitive la vraie révolution est que le langage, qui a longtemps été perçu comme un obstacle à surmonter pour traduire en langage machine ce que les humains pensaient, est devenu la matière première et le moyen d'interaction avec les machines. Ce livre est donc une réflexion approfondie sur ces nouvelles technologies que sont les LLM et les problèmes d'interprétation qu'ils posent. **ML**